

H. BREUIL

PROFESSEUR À L'INSTITUT DE PALEONTOLOGIE HUMAINE. PARIS

Station moustérienne et peintures préhistoriques du «Canalizo el Rayo», Minateda (Albacete)

I. STATION MOUSTÉRIENNE

C'est lorsque j'étudiais les roches peintes de Minateda que je découvris les stations moustériennes des environs.

Minateda est sur la voie qui met la Mancha en communication avec la région de Carthagène et de Murcie, par le cours du rio Mundo et de son affluent la Rambla del Moro (ou rio de Tobarra).

Entre Hellín et Agramon, se trouve un resserrement de cette voie entre des *cerros* escarpés de calcaire miocène plus ou moins gréseux ou molassiques, qui présentent, principalement vers leur base, des conglomérats de galets de quartzite et calcaire dur venant par érosion des montagnes antérieures au miocène qui dominent la région.

Le banc de galets à roches dures se rencontre, autour de Minateda, presque au niveau de la plaine, et un peu partout dans les terres cultivées on rencontre des éclats moustériens épars, le plus souvent de quartzite, mais parfois de silex, et portant des concrétions d'aspect gypseux.

Un peu au nord du village de Minateda (environ 2 kl. 1/2) se trouve le vallon dit *Rinconada del Canalizo El Rayo*, dépression ouverte à l'est, de contour rectangulaire, à fonds plat et cultivé, mesurant environ 800 ms. de long. par 300 de large. Sauf à l'est, elle est rebordée de petits abris ou à pics, où j'ai trouvé 2 roches peintes d'importance secondaire.

C'est là, surtout dans sa moitié méridionale, que se trouve l'agglomération principale des vestiges moustériennes; il s'agit d'une véri-

table atelier de taille, dont les résidus jonchent les terres cultivées. A cause du voisinage des lignes d'abris, on peut penser que sous le remplissage principalement dû au ruissellement des croupes d'alentour, on aurait des chances, en pratiquant des sondages, de trouver des niveaux en place et peut-être des foyers.

Depuis ce point jusqu'au village de Minateda, toujours au voisinage du pied du versant, les trouvailles se continuent, mais pas avec une densité comparable. Je n'ai pas vérifié s'il en était de même au nord du *Canalizo El Rayo*.

L'industrie est typiquement moustérienne, avec très nombreux disques-nucleus et éclats, parmi lesquels il en est de retouchés en pointes, racloirs, parfois grattoirs courts et perçoirs. Comme pièces exceptionnelles, je signalerai un racloir triangulaire terminé en vrai burin épais et un éclat court à pédoncule bien défini rappelant les pointes atériennes du Nord de l'Afrique (Pls. I-IV).

Cette industrie est identique, sauf peut-être qu'elle est travaillée avec moins de soin, à celle trouvée par Louis Siret dans les abris du région de Murcie et d'Almeria, et elle n'appelle aucune observation spéciale; elle appartient sans doute à une période tardive du Moustérien, autant que sa morphologie et la situation peu profonde dans un sol de remplissage subaérien peuvent permettre de le penser.

II. ROCHES PEINTES

La première roche peinte qu'on rencontre dans le vallon en venant de Minateda, est située tout à l'entrée, non loin des exploitations de gypse qui existent au seuil de la *Rinconada*. Cette roche est orientée au nord et mesure environ 20 ms. de large. A part quelques vestiges de peintures évanouies on n'y pouvait lire, à plus de 2 ms. de haut, qu'une seule figure; c'était une Biche peinte en brun foncé, se détachant très peu sur la patine de la roche et de fort médiocre facture, mais certainement appartenant à l'art oriental espagnol. J'ai fait détacher cette figure isolée et médiocre, maintenant conservée à l'Institut de Paleontologie Humaine.

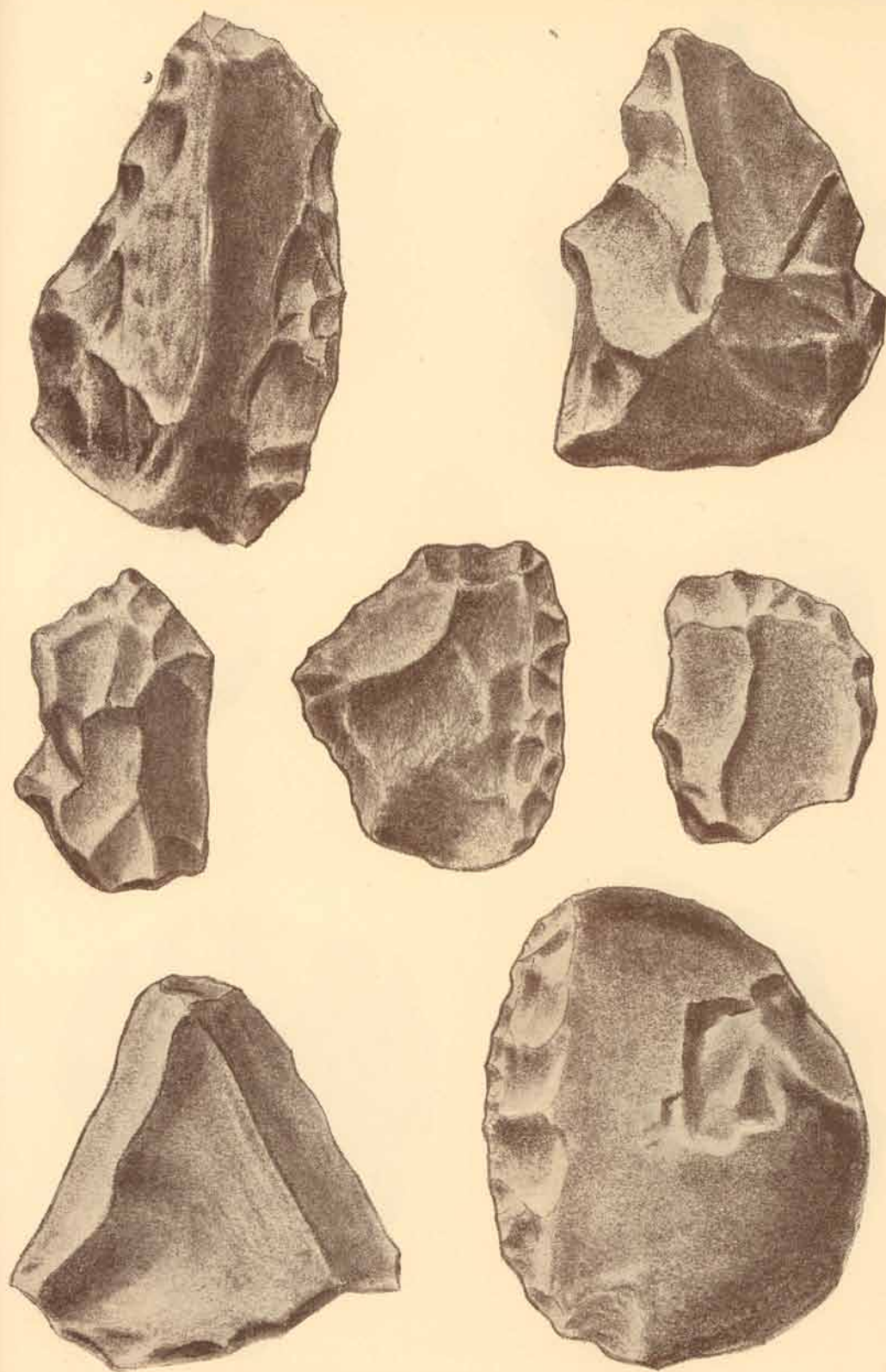
La seconde roche, plus petite, et dominant d'une dizaine de mètres le fond N. W. du vallon, mesure environ 12 m. de large; c'est un vrai abri, quoique peu profond, ouvert au sud et dominant un talus à assises archéologiques, si l'on en juge aux silex et aux tessons qu'on y rencontre en surface.

Les peintures qu'on y observe ne constituent qu'un petit panneau où l'on distingue les traces successives de trois époques très différentes.

Les plus anciennes sont représentées seulement par des débris de

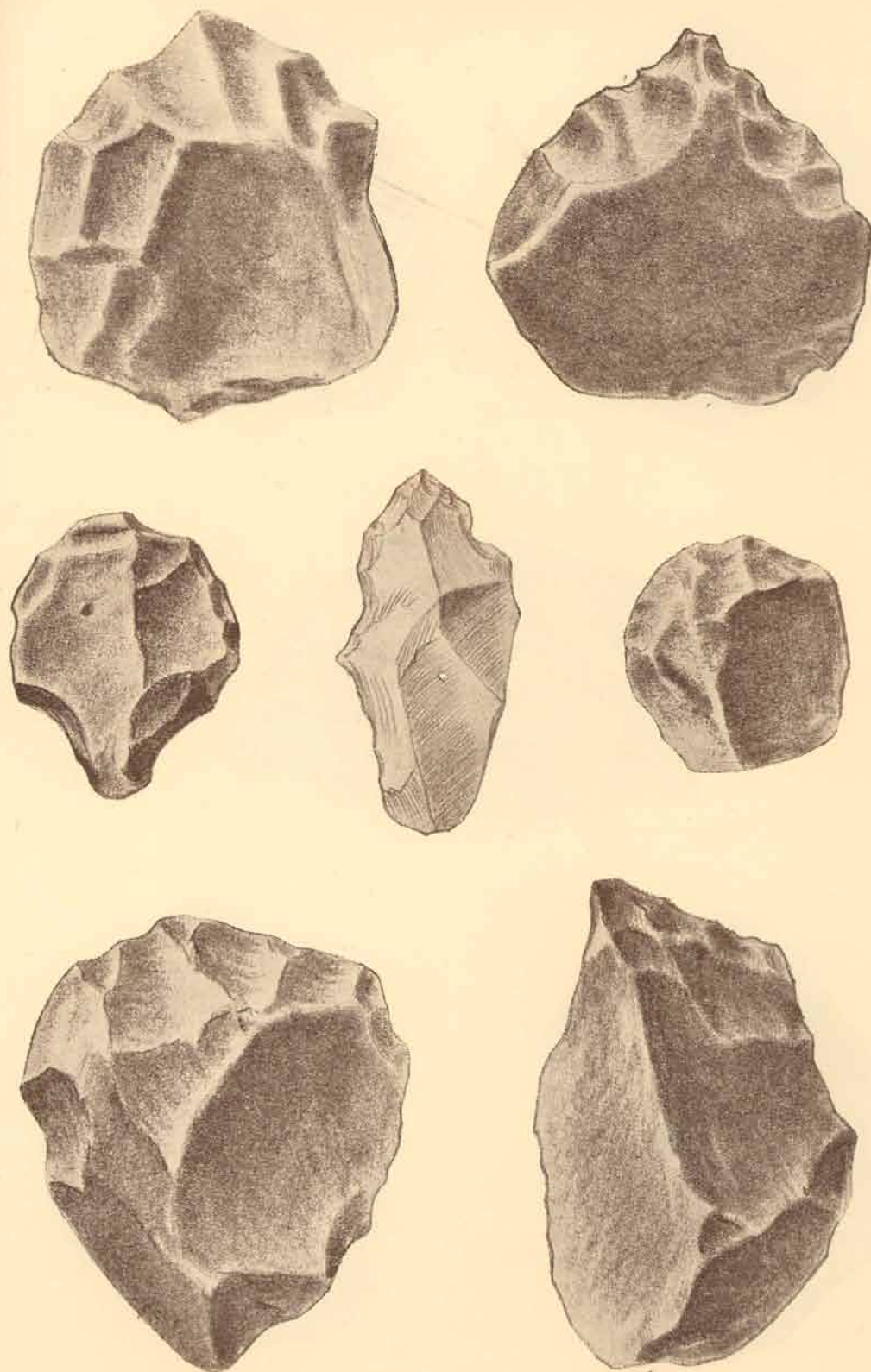
figures paléolithiques de couleur brun-noir, représentant la plus grande partie du corps d'une Biche de bon style et sous son ventre, la tête d'un petit animal de même espèce, peut-être un faon. L'écaillage des surfaces a emporté tout le reste.

Ultérieurement les néolithiques sont venus et ont peint en rouge-vif une série de figures schématiques humaines aux jambes fléchies et paraissant se tenir par la main. D'autres vestiges plus faibles se voient un peu plus bas, qui sont oblitérées par le troisième groupe de peintures, qui est en noir et assez mal conservé. J'y vois une inscription en caractères sémitiques, arabes ou autres, qui n'ont aucun rapport avec ces études.



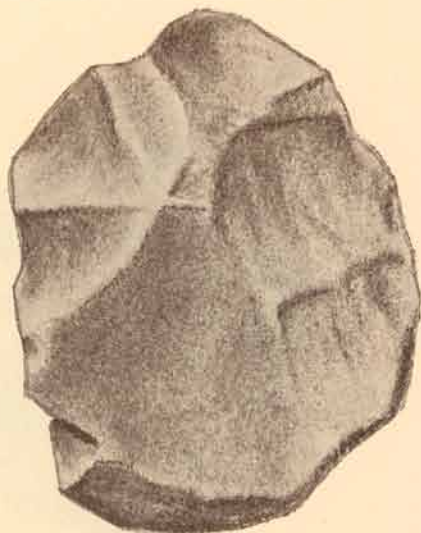
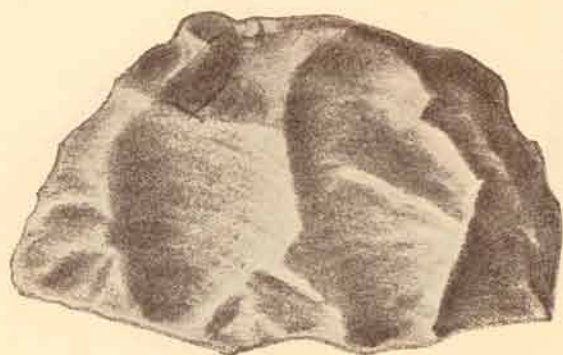
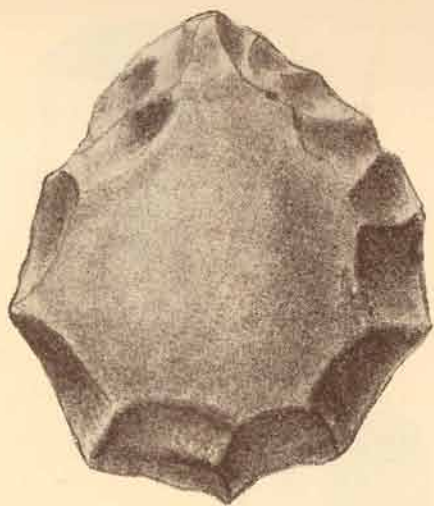
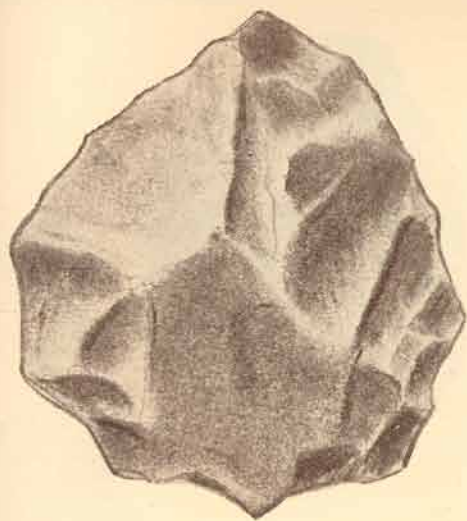
Quartzites moustériennes du Canalzo "El Rayo" (Minateda)

(gr. nat.)



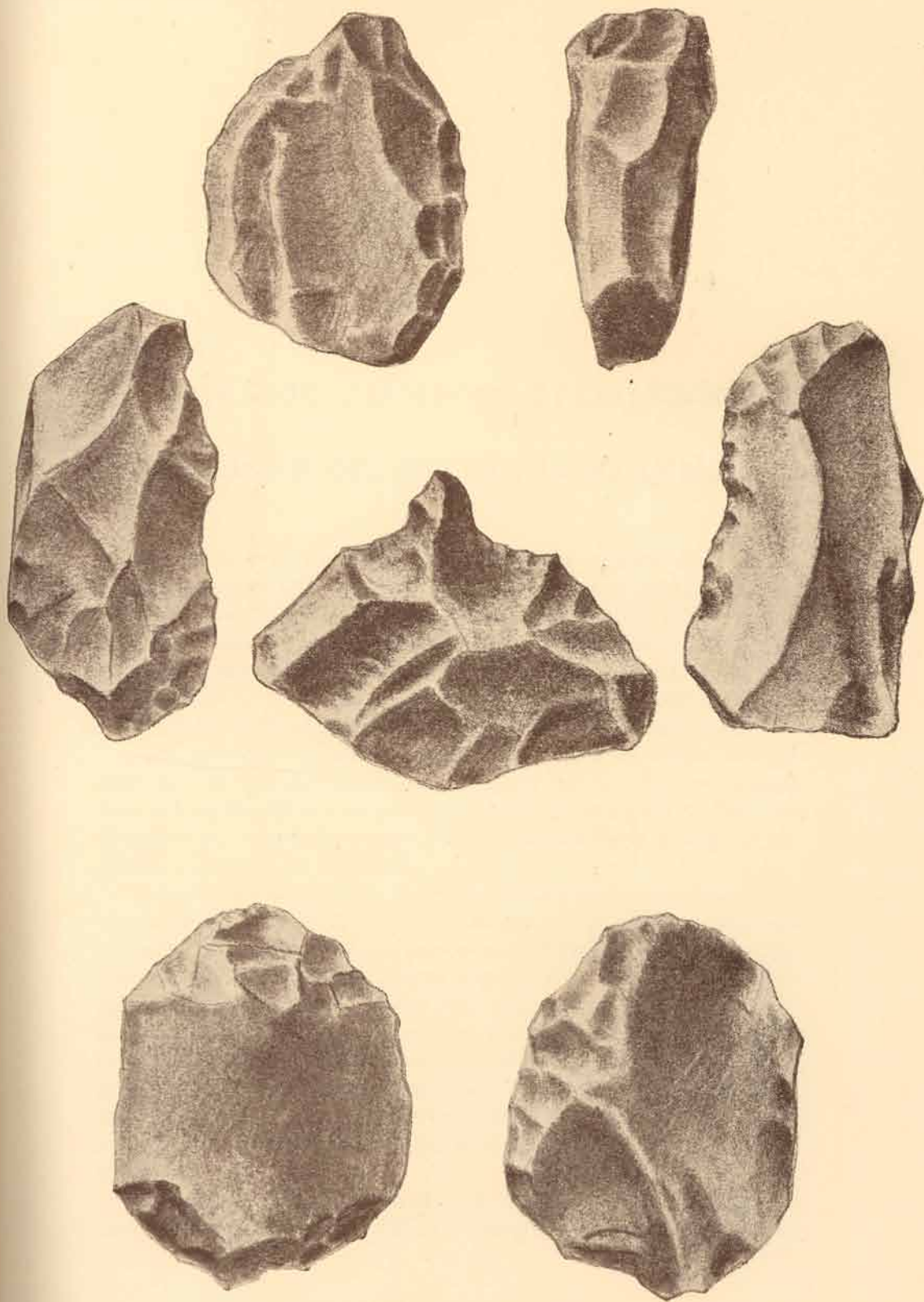
Quartzites moustériennes du Canalizo "El Rayo" (Minateda)

(gr. nat.)



Quartzites moustériennes du Canalizo "El Rayo" (Minateda)

(gr. nat.)



Quartzites moustériennes du Canalizo "El Rayo" (Minateda)

(gr. nat.)